



ACCUEILLIR DES PERSONNES AUTISTES ET PORTEUSES DE HANDICAP MENTAL

Objectifs de l'atelier : Connaître les spécificités d'accueil d'un public porteur de handicap.

Intervenant : Jean-Paul Barithel, président de ASTRA (Agriculture Sociale et Thérapeutique en Auvergne Rhône-Alpes), ancien directeur de la ferme et du foyer de vie pour personnes autistes "bellechambre" (Isère)

L'atelier a commencé par le visionnage du court documentaire "bellechambre, instants partagés" ([disponible sur le site du réseau ASTRA](#)), puis s'est poursuivi par un temps d'échange entre Jean-Paul et les participant-es.

Qu'est-ce que Bellechambre ?

Bellechambre est un foyer de vie couplé à une ferme, en moyenne montagne entre Chambéry et Grenoble. Il s'agit d'un établissement géré par l'association Sésame Autisme Rhône-Alpes. Les activités de la ferme sont les suivantes : élevage, transformation (yaourts, fromages), table d'hôtes, petits animaux. Bellechambre compte 45 ETP pour une trentaine de personnes accueillies. Le prix de journée reçu par personne par le département est d'environ 210€.

Les publics accueillis sont pour la plupart des adultes entre 20 et 60 ans présentant des troubles autistiques ou une trisomie 21, diagnostiqués inaptes au travail à 80 % (reconnaissance MDPH).

Les besoins du public

Ils ont besoin d'un univers le plus apaisé possible, dans tous les domaines : les activités, les repas, etc. Ils n'ont pas la même façon d'entrer en relation que nous.

Comment réfléchir l'accueil à la ferme pour ce type de public ? Quelques clés

- Il faut que la personne qui accueille soit repérée, qu'il s'agisse toujours de la même personne.
- On y va par étape : pour une activité, un petit groupe vient avec un-e éducateur-ice cela donne la sécurité au départ. Petit à petit les personnes vont repérer les lieux et les personnes, les animaux, etc.
- Il faut penser l'organisation de l'atelier au préalable : comment les personnes peuvent s'insérer dans les activités de la ferme en fonction du projet général de l'institution prescriptrice et des objectifs pour les personnes.

- Réaliser des activités simples, faciles, et délimitées, avoir un début et une fin. Lors des échanges, une participante mentionne que lorsqu'elle accueille des publics autistes, elle pose des figurines d'animaux sur la table, que la personne prend la figurine de l'animal qu'ils vont voir dans sa poche le temps d'aller le voir, puis le repose sur la table une fois le moment avec l'animal passé. Ceci est une façon de clairement délimiter le début et la fin d'une activité.
- avoir une place et une tâche pour chacun.
 - Certaines personnes autistes peuvent se "spécialiser" sur certaines tâches mais il faut pouvoir leur offrir la possibilité d'aller regarder à côté
 - Une astuce : une chaise dans un coin qui permet à celui/celle qui n'a pas envie de participer au travail d'être quand même présent et d'assister à ce qui se passe.
- L'aménagement des espaces est important : en même temps fermé, contenant (au moins dans un premier temps) et chacun doit avoir assez d'espace pour ne pas être collé aux autres.
- Le travail doit se poursuivre au sein de la structure : entre 2 séances, les éducateurs font des rappels de ce qui a été fait à la ferme.

Des points de vigilance dans sa posture d'accueillant-e :

- L'agriculteur-ice doit d'abord maîtriser son outil pour pouvoir être disponible pour l'accueil.
- Surtout penser à apaiser, prendre le temps, faire des propositions, montrer qu'il n'y a pas de danger. Jean-Paul nous partage l'exemple d'un jeune qui s'auto-mutilait à son arrivée dans le foyer à cause de la pression que lui provoquait le fait de devoir réaliser des apprentissages dans ses précédentes structures (certaine forme d'obligation), alors qu'après quelques temps au sein du foyer, ces comportements se sont arrêtés. En principe, le foyer les garde jusqu'à 60 ans, il n'y a donc aucune urgence, pas de pression pour réaliser des apprentissages.
- Attention aux personnes autistes qui peuvent monter en pression pour des raisons qui nous échappent
- Attention à la régularité des activités : par exemple, on vient tous les mardis..., et à la temporalité qui va convenir (la durée, l'intervalle entre deux séances, etc)
- Écouter la personne et sa disponibilité au jour le jour (humeur, état psychique, rythme). Accepter que la personne est là où elle est, pas là où on voudrait l'amener - il peut y avoir aussi des régressions.
- Le maître mot est la patience : par exemple, cela va pouvoir peut-être prendre un an pour qu'une personne réussisse à se mettre en tenue de travail

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Site internet de ASTRA : <https://www.reseau-astra.org/?lang=fr>
- Suivre les prochains échanges sur l'accueil
social: anais.chapot@civam.org et/ou
accueil.social@accueil-paysan.com